CORRIGÉ

Culture Générale et Expression — 2e année

CHAPITRE 04 — APPLIQUER

Le faux dans l'art

1. Corpus documentaire

DOCUMENT 1 — REPÈRES SUR LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD , MARIVAUX (1730)
ŒUVRE THÉÂTRALE

Un déguisement qui révèle plus qu'il ne cache

Dans cette comédie, Silvia, avant de rencontrer celui que son père lui destine pour époux, obtient la permission d'échanger son identité avec sa servante Lisette, afin d'observer le prétendant sans être reconnue. Or Dorante, le prétendant en question, a eu exactement la même idée : il se présente déguisé en valet, sous les traits de son propre domestique.

Les deux jeunes gens, chacun persuadé de parler à un domestique, se découvrent peu à peu une attirance sincère — alors même que les codes sociaux de l'époque leur auraient interdit une telle proximité avec un simple serviteur. Le spectateur, lui, sait dès le départ que les deux couples sont inversés : il assiste, en connaissance de cause, à la naissance d'un sentiment authentique sous des habits d'emprunt.

Notions mobilisées : contrat de fiction · déguisement révélateur · vérité humaine

DOCUMENT 2 — UNE POLÉMIQUE AUTOUR D'UN FILM « INSPIRÉ DE FAITS RÉELS » (CAS FICTIF À BUT PÉDAGOGIQUE)
DOCUMENT NON LITTÉRAIRE

Quand le pacte de fiction n'est pas assez clair

Un film biographique, présenté comme « inspiré de faits réels », rencontre un grand succès public. Plusieurs spectateurs expriment cependant leur déception en découvrant, après coup, que des scènes entières — dont un dialogue clé entre les deux personnages principaux — ont été entièrement inventées par le scénariste, sans qu'aucune mention ne le précise clairement au générique.

La production se défend en rappelant qu'il s'agit d'une « œuvre de fiction basée sur des événements réels », et non d'un documentaire. Certains spectateurs jugent cette défense insuffisante : pour eux, la mention « inspiré de faits réels », si elle n'est pas accompagnée d'indications plus précises sur la part d'invention, entretient une confusion entre le vrai factuel et la vraisemblance dramatique.

Notions mobilisées : contrat de fiction ambigu · vrai factuel vs vraisemblance · attentes du public

Questions sur le corpus

1. En quoi le déguisement, dans le document 1, illustre-t-il un contrat de fiction pleinement réussi, à la différence du document 2 ?

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Chez Marivaux, le spectateur est informé de l'échange d'identités dès le début : le pacte de fiction est total et transparent.
- Dans le document 2, une partie du public croit à l'authenticité de scènes en réalité inventées : le pacte est resté implicite ou ambigu.
- ■ Un même procédé (l'invention) peut relever de la fiction assumée ou friser le mensonge, selon la clarté du contrat proposé au public.

2. Le déguisement chez Marivaux relève-t-il de la vraisemblance ou de la vérité humaine ? Justifie ta réponse.

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- La coïncidence d'un double déguisement croisé est peu vraisemblable au sens strict, mais elle reste cohérente dans l'univers de la pièce.
- Ce qui est surtout en jeu, c'est la vérité humaine : la naissance d'un sentiment sincère, indépendant des statuts sociaux, une fois ceux-ci suspendus.
- ■ L'œuvre peut être peu vraisemblable sur le plan de l'intrigue et malgré tout porteuse d'une vérité humaine forte.

3. En confrontant les deux documents, montre que le statut du faux dépend toujours de la clarté du contrat proposé au public.

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Marivaux avertit clairement son public : la fiction est ouvertement assumée, ce qui permet la « suspension volontaire de l'incrédulité ».
- Le film du document 2 entretient une ambiguïté entre vrai factuel et vraisemblance, ce qui déçoit une partie du public qui se sent flouée.
- ■ Ce n'est donc pas l'invention elle-même qui pose problème, mais l'absence de clarté du pacte proposé au spectateur ou au lecteur.

2. Essai argumenté

À l'épreuve E1, l'essai est noté sur 10 points : tu dois traiter le sujet de manière argumentée et nuancée , en t'appuyant sur tes connaissances personnelles, sur le corpus étudié et sur les notions vues en cours (mensonge/fiction/illusion, contrat de fiction, trois niveaux de vérité, œuvres-repères). Pour cet entraînement, vise 180 à 220 mots — un format resserré pour t'exercer à la construction d'une réflexion nuancée.

SUJET 1

Sujet 1 « La fiction nous éloigne-t-elle du réel ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Oui, la fiction peut éloigner du réel — divertir sans questionner, simplifier les situations, parfois masquer ou déformer certains aspects du monde.
- II. Mais elle peut aussi éclairer le réel — révéler des vérités humaines (Marivaux), critiquer les apparences (Pirandello), devenir une expérience de pensée (Philip K. Dick).
- III. Donc, adopter une position nuancée — la distance créée par la fiction permet parfois de mieux voir, à condition de revenir ensuite au réel avec ce nouveau regard.

SUJET 2

Sujet 2 « Peut-on trouver une vérité dans une histoire que l'on sait fausse ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Une histoire fausse semble, par définition, incapable de « vérité » — elle ne rapporte pas des faits réellement advenus (vrai factuel absent).
- II. Mais la fiction peut révéler une vérité d'un autre ordre — vraisemblance interne et surtout vérité humaine (Marivaux, Pirandello, Rash■mon).
- III. Cette vérité n'est pas concurrente de la vérité factuelle, mais complémentaire — elle éclaire l'expérience humaine, les émotions, les rapports sociaux, là où le simple fait ne suffit pas.